

Dossier éditorial

Anatomie de... — Série d'essais

Jacques Lovi

Avril 2026

Table des matières

Présentation de la série	2
Le projet en une phrase	2
Le constat	2
La méthode	2
Positionnement éditorial	3
La série — Dix volumes et deux hors-série	4
Note d'intention — Volume 1	6
<i>Au-delà de l'axe gauche-droite</i> — Une nouvelle géométrie politique	6
L'auteur	8
Jacques Lovi	8
Lettre d'accompagnement — Modèle	9

Présentation de la série

Le projet en une phrase

Une série de dix essais qui démonte, un par un, les mots les plus chargés du débat public — *capitalisme, génocide, colonialisme, racisme, populisme, complotisme* — pour restituer l'espace que chaque étiquette écrase et rendre le diagnostic politique à nouveau possible.

Le constat

Certains mots fonctionnent en tout ou rien. « Capitalisme » désigne aussi bien le boulanger du coin que Goldman Sachs. « Génocide » s'applique ou ne s'applique pas — et quand il ne s'applique pas, le phénomène disparaît du radar. « Racisme » couvre simultanément un biais cognitif, une discrimination systémique, une idéologie suprémaciste et une arme rhétorique. « Populiste » est devenu le mot qu'on lance à quiconque conteste une institution. « Complotiste » met dans le même sac le lanceur d'alerte et le platiste.

Ces mots partagent une structure : ils portent une charge morale maximale, compriment plusieurs dimensions en une seule étiquette, et fabriquent autour d'eux un *tabou de la décomposition* — qui les délie sera soupçonné de les diluer.

Le résultat est un débat public qui tourne en rond. Les camps se forment autour de l'étiquette, pas autour du phénomène. L'alarme devient bruit de fond. Le mot fort, à force de tout devoir nommer, perd sa fonction d'avertissement là où il est le plus nécessaire.

Cette série appelle ces mots des **mots-grenades**. Elle les ouvre un par un.

La méthode

Le geste est simple à énoncer, plus délicat à pratiquer. Pour chaque mot-grenade :

1. **Identifier les variables** que le mot comprime — les dimensions distinctes qu'il écrase en une seule étiquette.
2. **Tester leur indépendance** — vérifier qu'elles ne se réduisent pas l'une à l'autre.
3. **Réduire l'espace** à un format lisible — triangle, carré à deux axes, ou radar selon ce que l'objet accepte.
4. **Nommer les positions** que le cadre révèle — là où la langue n'avait qu'un mot, le cadre en produit quatre, six, ou davantage.

La méthode ne minimise rien. Les extrêmes gardent leur nom. Trois maximes gouvernent le travail : *la délicatesse — il ne suffit pas d'avoir raison ; l'interdiction — rien ne justifie tout ; la compression — une contradiction n'est souvent qu'un tout fragmenté.*

Positionnement éditorial

Ce n'est pas de la philosophie académique : pas de jargon, pas de notes de bas de page par centaines. Ce n'est pas non plus de l'essai d'opinion : chaque cadre produit des résultats réfutables, pas des convictions. Ce n'est pas un manifeste politique : la série ne milite pour aucun camp — elle milite pour la précision du diagnostic.

Comparables : Étienne Klein (*Le Goût du vrai* — même geste d'outsider scientifique appliqué à la corruption du discours), Nassim Nicholas Taleb (même posture d'outsider rigoureux), George Orwell (l'intuition fondatrice — la corruption du langage précède la corruption de la pensée), Yuval Noah Harari (même ambition de synthèse accessible), Amin Maalouf (même préoccupation pour les étiquettes identitaires).

Public cible : le lecteur de *Philosophie Magazine*, de *Books*, de *Le Monde diplomatique*. L'étudiant en sciences politiques. Le citoyen informé qui sent que les mots du débat ne fonctionnent plus. Le journaliste, l'enseignant, le décideur.

La série — Dix volumes et deux hors-série

Volume 1 — *Au-delà de l'axe gauche-droite* — Une nouvelle géométrie politique

Le spectre gauche-droite écrase un espace à deux dimensions en une seule ligne. Ce livre pose deux axes — dirigisme/autonomie et coercition/consentement — et place dessus trente régimes historiques et contemporains. Trois quadrants se peuplent ; le quatrième — autonomie + coercition — reste structurellement vide. Le carré se réduit à un triangle découvert par l'empirie. Le cadre est accompagné d'un outil interactif couvrant 195 pays. **Manuscrit terminé (~526 pages).**

Volume 2 — *Le mot qui masque* — Le vertige iconoclaste

« Capitalisme » : le boulanger du coin et Goldman Sachs sous le même mot. Trois variables (concurrence, capture, consentement), réduites à deux axes indépendants. Marx relu comme observateur d'un mouvement dans le carré. **Plan détaillé, premier jet en cours (26 chapitres).**

Volume 3 — *Le nouveau discours de la méthode* — Le prisme d'Orwell

Formalisation de la méthode. Trois maximes, un protocole explicite, des résultats réfutables. Le plus court de la série : les deux livres précédents sont sa preuve. **Plan détaillé rédigé (20 chapitres).**

Volume 4 — *La fausse compassion* — Une nécessaire révolution copernicienne

Le mot « génocide » fonctionne en tout ou rien. Deux axes — disparition quantitative et qualitative — produisent six termes là où la langue n'en avait qu'un. L'intentionnalité récusée comme coordonnée. Testé sur les Ouïghours, les Rohingyas, le Tigré, Gaza. **Plan détaillé, premier jet en cours (19 chapitres).**

Volume 5 — *La grammaire de l'appropriation* — La fausse île

Le colonialisme comme phrase maximale d'une grammaire. Trois variables — appropriation, asymétrie, consentement. L'économie de l'attention comme extraction pure. La dette publique comme colonisation intergénérationnelle. **Plan détaillé (20 chapitres).**

Volume 6 — *L'assignation à résidence* — Le mot adéfini

« Autochtone » : un mot sans définition qui distribue des droits et justifie des guerres. Trois variables d'ancrage qui résistent à la compression. Format de sortie : le radar. Six profils émergent. **Plan détaillé (~18 chapitres).**

Volume 7 — *Le goulag de la pensée* — Le mot qui accuse

« Racisme » : six phénomènes, un seul mot. Trois variables : objet, mécanisme, attribution. Question centrale : le rejet d'un comportement acquis relève-t-il du même espace que le rejet d'un caractère inné ? **Esquisse de plan (12 chapitres).**

Volume 8 — *La danse des proscripteurs* — Le peuple indignifié

« Populisme » : la disqualification par défaut. Premier volume où les cadres ne sont pas étanches — la frontière avec le fascisme exige un axe extérieur au carré. **Esquisse de plan (10 chapitres).**

Volume 9 — *Le pharmakon* — La perversion du doute

« Complotisme » : l'excommunication moderne. Le parasitisme rétrospectif comme moteur d'une boucle autoalimentée. **Esquisse de plan (11 chapitres).**

Volume 10 — *Postface au Nouveau discours de la méthode*

Bilan : bifurcation entre mots-grenades de processus et d'imputation. Le consentement comme signature d'une famille. **Plan détaillé (~8 chapitres).**

Hors-série

- **Le Prophète et le Prêtre** — Juifs et Samaritains : deux rameaux du même tronc. Manuscrit en cours.
- **Propositions pour une liberté souveraine** — Volume prescriptif, le dernier. **Manuscrit en relecture (~542 pages).**

Note d'intention — Volume 1

Au-delà de l'axe gauche-droite — Une nouvelle géométrie politique

Pourquoi ce livre en premier

Ce livre est le plus universel de la série. L'axe gauche-droite est le premier outil politique que chaque citoyen apprend — et le premier qu'il sent inadéquat. Qui n'a jamais dit « je suis de gauche sur tel sujet et de droite sur tel autre » ?

L'axe gauche-droite est aussi le mot-grenade le plus neutre émotionnellement. Contrairement à « génocide » ou « racisme », il ne porte pas de charge morale explosive. Il permet d'exposer la méthode sans que le sujet déclenche des réflexes défensifs. Le lecteur apprend le geste sur un objet familier avant de le voir appliqué à des terrains minés.

La thèse

L'axe gauche-droite comprime deux dimensions indépendantes :

- **Dirigisme vs. autonomie** — le curseur économique et social.
- **Coercition vs. consentement** — le curseur politique.

Ces deux dimensions produisent un carré à quatre quadrants. En plaçant dessus trente régimes — de la Suède au Cambodge de Pol Pot, de la Suisse à l'Arabie saoudite — un motif empirique apparaît : trois quadrants se peuplent, le quatrième reste vide. Le quadrant vide est celui de l'autonomie coercitive. Le vide est structurel : la liberté individuelle exige des institutions de consentement ; la coercition exige le contrôle. L'autonomie et la coercition se repoussent sur la durée.

Le carré se réduit à un triangle — découvert, pas postulé.

Ce qui distingue ce livre

Le **compas politique** et le **diagramme de Nolan** utilisent des questions de sondage. Ce livre utilise des observables institutionnels : qui détient le monopole de la violence, comment les prix sont-ils fixés, existe-t-il un droit de sortie. Le résultat n'est pas un test de personnalité — c'est une carte des régimes.

Les **trois langages** d'Arnold Kling postulent trois axes moraux. Ce livre ne postule rien — il extrait deux variables et vérifie empiriquement que le carré est partiellement vide. Le triangle n'est pas un cadre idéologique — c'est une donnée.

L'outil interactif

Le manuscrit est accompagné d'une application web permettant de positionner les 195 pays sur le carré et d'explorer le triangle. Chaque position est documentée et contestable.

Données techniques

Titre	<i>Au-delà de l'axe gauche-droite — Une nouvelle géométrie politique</i>
Série	Anatomie de... (mention discrète en couverture)
Longueur	~526 pages
État	Manuscrit terminé, en relecture finale
Public	Essai grand public cultivé
Droits	Disponibles — aucun engagement antérieur

L'auteur

Jacques Lovi

Jacques Lovi est ingénieur informaticien, diplômé en sciences informatiques de l'Université libre de Bruxelles (1994). Pendant trente ans, il a conçu des systèmes critiques — chez IBM (banque, énergie, santé), dans l'industrie des semi-conducteurs, dans le règlement interbancaire — où la rigueur n'est pas une qualité appréciée mais une condition de survie.

C'est ce métier qui l'a conduit à ce projet. L'ingénieur décompose pour comprendre : il identifie les variables, teste leur indépendance, réduit la complexité à une forme opérationnelle. L'informaticien de systèmes critiques sait qu'un mot ambigu dans une spécification peut faire tomber un système entier. En observant le débat public, Jacques Lovi a reconnu le même symptôme : des mots trop compacts qui produisent des diagnostics faux — non par malveillance, mais par défaut de résolution.

La série *Anatomie de...* est née de cette observation. Ce n'est pas un projet académique : c'est l'application d'une discipline — la décomposition rigoureuse — à un terrain qui en a cruellement besoin. Le regard est celui d'un outsider méthodique, pas d'un idéologue.

Belge, francophone, Jacques Lovi vit à Bruxelles. *Au-delà de l'axe gauche-droite* est son premier livre.

Contact : jacques@lovi.com · jacques.lovi.com

Lettre d'accompagnement — Modèle

Jacques Lovi
Bruxelles, Belgique
jacques@lovi.com

[Nom de l'éditeur / du directeur de collection]

[Maison d'édition]

[Adresse]

Madame, Monsieur,

Je vous soumetts le manuscrit de mon premier essai, *Au-delà de l'axe gauche-droite — Une nouvelle géométrie politique* (~526 pages), premier volume d'une série intitulée *Anatomie de...*

Le constat est simple : les mots les plus utilisés du débat politique — gauche, droite, capitalisme, génocide, racisme, populisme, complotisme — compriment sous une seule étiquette des réalités que tout sépare. Le résultat est un débat qui tourne en rond, des camps qui se forment autour de l'étiquette et non du phénomène, et des mots forts qui perdent leur fonction d'alerte à force de tout devoir nommer.

Ce premier volume s'attaque au plus universel de ces mots-grenades : l'axe gauche-droite. Il pose deux axes — dirigisme/autonomie et coercition/consentement — et place dessus trente régimes historiques et contemporains. Le résultat est un triangle politique découvert par l'empirie, pas postulé par une théorie — et un quadrant structurellement vide qui constitue la thèse centrale du livre.

Le manuscrit est accompagné d'un outil interactif couvrant 195 pays, et s'inscrit dans une série de dix essais appliquant la même méthode à d'autres mots-grenades. Un deuxième manuscrit (~542 pages) est également terminé. Plusieurs autres volumes existent sous forme de plans détaillés.

L'ensemble du dossier éditorial est consultable sur un site privé dont je vous communiquerai les accès sur demande.

Je me tiens à votre disposition pour tout complément d'information ou pour vous rencontrer.

Cordialement,

Jacques Lovi